

Je viens tout juste d'avoir des entretiens avec les dirigeants de la Tchécoslovaquie, de la République démocratique allemande et de la Roumanie. Ces États représentent bien les pays de l'Europe centrale. Ce sont des puissances moyennes qui ont une longue expérience des tensions entre l'Est et l'Ouest.

Ils sont, bien sûr, très liés à l'URSS. Cependant, dans les circonstances actuelles, leur identité propre, leur influence et le leadership qu'ils exercent ont une portée réelle. J'ai noté, par exemple, qu'ils avaient répondu favorablement à ma suggestion que les puissances moyennes de chaque alliance puissent jouer un rôle constructif en renouant avec la tradition des consultations politiques au plus haut niveau entre l'Est et l'Ouest.

Je leur ai exposé les idées de l'Ouest sur le déclin de la détente et l'importance de la ranimer. Et j'ai écouté les leurs. Nous avons parlé de la diversité des gestes et réactions de l'Est et l'Ouest l'un à l'égard de l'autre, de la nécessité de dépasser un certain niveau de langage et de poser des actes susceptibles de rétablir la confiance et de réduire les tensions.

À la suite des discussions que j'ai eues en Europe de l'Est, j'ai abouti aux conclusions suivantes :

— En premier lieu, j'ai été frappé du contraste entre des rencontres privées, toutes empreintes de cordialité et de pondération, dont l'idéologie était absente, et le ton catégorique des déclarations publiques fondées sur les principes du Pacte de Varsovie dont nous avons parfois été les témoins. Cela illustre bien l'importance du contact personnel et du dialogue à huis clos. Car, sans le dialogue, nous risquons, des deux côtés, de demeurer prisonniers de nos propres polémiques.

— Deuxièmement, ayant pu généralement, lors de nos rencontres privées, laisser de côté les critiques qu'apporte l'évocation des questions importantes, nous avons été en mesure, je pense, d'entamer un processus de discussions portant sur des sujets d'intérêt commun. Ce n'est qu'un début mais j'ai l'intime conviction que l'Est et l'Ouest feront dorénavant preuve d'une plus grande maturité dans leurs relations.

— Enfin, pour atteindre ce stade de maturité, nous devons franchir les difficultés causées par une incompréhension réciproque : fermeture d'esprit, déformation de faits, erreurs subjectives d'analyse et de jugement.

Peu de mes interlocuteurs, par exemple, ont semblé vraiment capables de comprendre, ou encore, d'admettre la menace grave que les SS-20 soviétiques font peser sur les pays occidentaux. Quant à nous, je me demande si nous n'avons pas sous-évalué les répercussions qu'ont eues sur le Pacte de Varsovie le déploiement des forces nucléaires de portée intermédiaire et les fermes propos que nous avons tenus ces dernières années.

Il ne sera pas facile d'apprendre à mieux nous comprendre et à mieux mesurer l'impact de nos faits et gestes. En exigeant, à la fois, que le déploiement des forces nucléaires de portée moyenne se poursuive et que les négociations reprennent, on se trouve acculé dans une impasse dont seule une « troisième voie », celle de la confiance politique et de la communication, nous permettra de nous évader grâce à une solution rapide et constructive.